



Baromètre « Les Français et leur empreinte carbone »

Vague 3

Baromètre



réalisé par

ODOXA

CONTACT ODOXA

Erwan Lestrohan - Directeur Conseil

erwan.lestrohan@odoxa.fr

06.72.42.84.71

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet du **6 au 11 septembre 2023**.



Echantillon

Echantillon de **1 519 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

La population des régions EBRA a volontairement été surreprésentée pour permettre des lectures spécifiques sur ces territoires. Ces régions sont pondérées à leur poids réel dans la population française pour garantir la fiabilité des résultats d'ensemble. 260 interviews ont été réalisées en région Auvergne-Rhône-Alpes, 164 en Bourgogne-Franche-Comté, 297 dans la région Grand Est (dont 127 en Lorraine et 113 en Alsace).

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

La crise énergétique a accéléré la conversion des Français à l'écoresponsabilité

La crise énergétique et inflationniste a fait évoluer le mode de vie et les priorités des Français

- Depuis un an, plus de 8 Français sur 10 ont réduit leur consommation d'énergie (84%). Plus de la moitié d'entre eux ont renoncé à chauffer correctement leur logement (62%) et réduit leur consommation d'eau chaude (60%).
- La part de Français souhaitant qu'en période de crise les responsables politiques fassent primer l'économie et l'emploi sur l'environnement reste minoritaire (43%) mais elle gagne 7 points.

Derrière ces actualités, la préoccupation écologique est ancrée et la crise énergétique a accéléré la conversion des Français à l'éco-responsabilité

- Ils demeurent largement pessimistes pour l'avenir de la planète (70%) et sont très fortement convaincus que limiter réellement son empreinte carbone implique, plus que de petites choses, de changer toute notre manière de vivre (76%).
- Et surtout, 61% des Français ont décidé d'adopter de façon définitive les changements qu'ils ont mis en place ces 12 derniers mois (baisse du chauffage, de la consommation d'électricité, éco-gestes...) pour faire face à la crise énergétique. Celle-ci a donc hâté l'adoption de bonnes pratiques écologiques, des contraintes temporaires étant en passe de devenir des règles de vie.

Et non seulement les Français restent massivement impliqués au quotidien mais ils ont aussi moins peur de l'engagement écologique

- Au sortir de cette année particulière, l'implication a progressé très significativement : la part de Français disant qu'ils font tout ce qu'ils peuvent au quotidien pour réduire leur empreinte carbone (66%) augmente de 5 points.
- L'engagement est en hausse sur de nombreuses éco-pratiques : baisser le chauffage à 19° en journée et 17° la nuit (61%, +5pts), réparer plutôt que remplacer (57%, +4pts), acheter/vendre ses vêtements d'occasion (53%, +10pts).
- Si les préjugés restent tenaces, on note une baisse significative de la part de Français considérant que limiter son empreinte carbone est compliqué (64%, -3pts) ou coûteux (68%, -3pts) et ils se sentent mieux accompagnés par leur entreprise (40%, +3pts) et par l'Etat (37%, +5pts).
- Et changer de manière de vivre pour limiter son empreinte carbone est désormais un engagement connoté positivement. Pour 63% des Français ce n'est pas une privation de liberté, c'est aussi indispensable et urgent (80%) que bénéfique pour la santé (85%).



Le regard des experts sur les résultats

Xavier Antoyé, rédacteur en chef du Progrès, du Bien Public et du Journal de Saône-et-Loire

« En trois éditions, notre baromètre montre que l'engagement des Français est durable. Près des deux tiers d'entre eux vont pérenniser les éco-gestes mis en place l'année dernière dans un contexte de crise énergétique. Ils sont encore plus nombreux à affirmer que réduire leur empreinte carbone passera par un changement profond de leur mode de vie. Même si cela reste encore complexe et coûteux. Et c'est là que nous avons un rôle à jouer. Le supplément mensuel « Ici on agit » met en perspective les initiatives concrètes des entreprises, des particuliers, des collectivités et des associations pour adapter nos territoires à la crise climatique. C'est un journalisme de solution, utile, qui contribue à l'accompagnement que nos concitoyens réclament ».

Sabrina Soussan, Présidente Directrice Générale de Suez

« Malgré un contexte difficile – entre inflation et crise énergétique – l'engagement des Français pour réduire leur empreinte carbone se renforce : ils sont 66 % à déclarer faire « tout ce qu'ils peuvent » pour la diminuer. C'est 5 points de plus qu'en 2022. Le passage de la prise de conscience à l'action est à l'œuvre, avec des habitudes nouvelles qui s'inscrivent dans la durée une fois adoptées. Les entreprises ont un rôle décisif à jouer dans la lutte contre le changement climatique en accompagnant les usagers vers des changements de comportements entraînant plus de sobriété. »

Erwan Lestrohan, Directeur Conseil ODOXA : *« Il est frappant d'observer combien la crise énergétique et inflationniste a accéléré l'adoption de bonnes pratiques écologiques sur une période courte. Alors que la hausse des coûts de l'énergie a contraint les Français à revoir leurs habitudes (baisse du chauffage, de la consommation d'électricité, éco-gestes...), la grande majorité de ceux qui ont mis en place des changements ont décidé de les adopter définitivement, transformant des contraintes temporaires face à la crise en règle de vie vertueuses pour l'environnement. »*

La crise énergétique
et inflationniste a
modifié le mode de
vie et les priorités des
Français



Depuis un an, plus de 8 Français sur 10 ont réduit leur consommation d'énergie

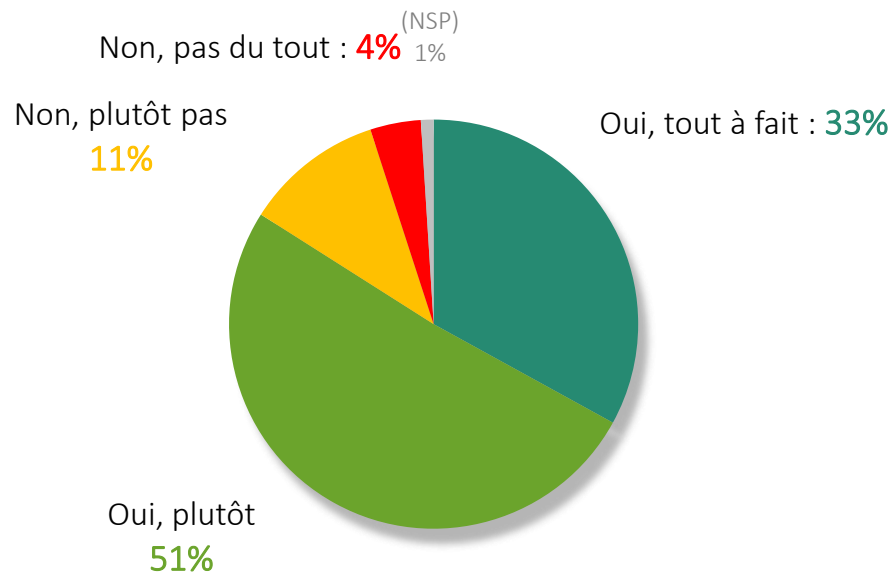
Un changement diffus, légèrement plus marqué chez les plus de 50 ans, les cadres



Depuis un an, diriez-vous que vous avez réduit votre consommation globale d'énergie ?

% Non : 15%

% Oui : 84%



Sexe



Âge



Activité



Habitat

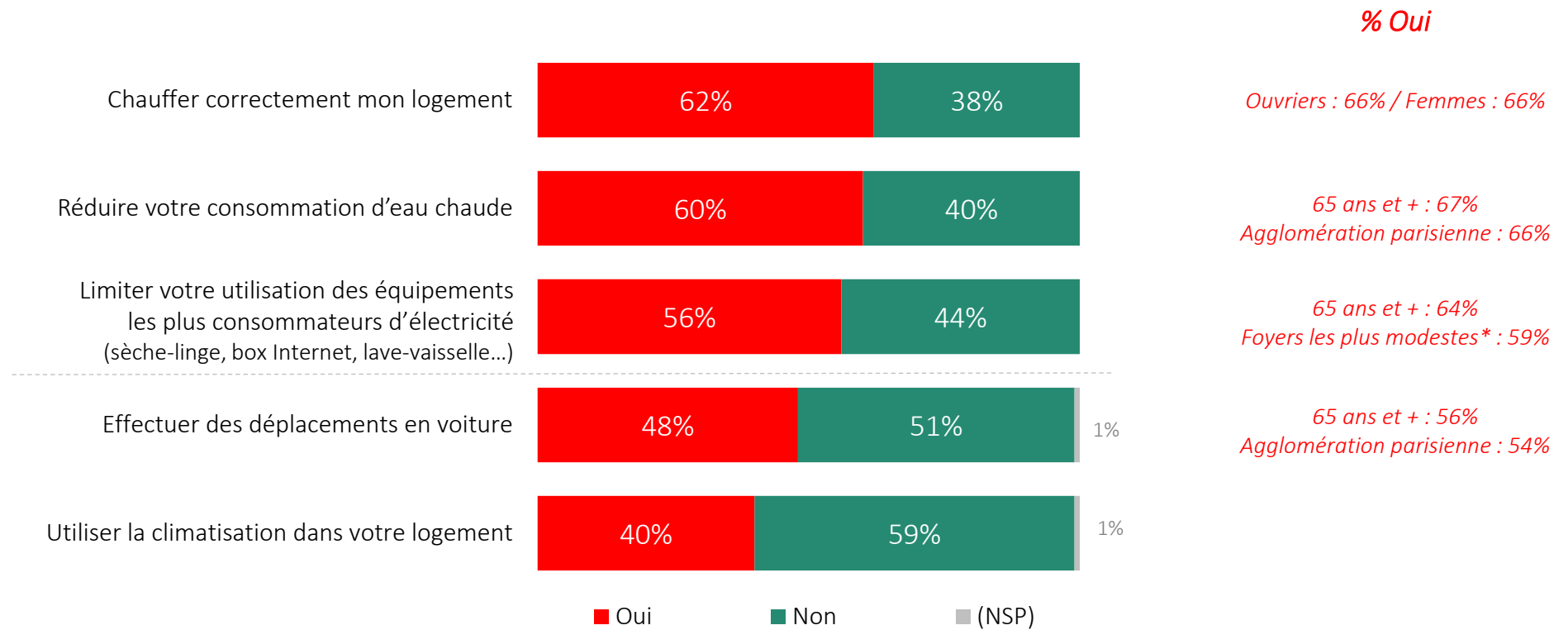


	% Oui
France	84%
Hommes	83%
Femmes	85%
18-24 ans	72%
25-34 ans	80%
35-49 ans	84%
50-64 ans	88%
65 ans et plus	89%
Salariés	84%
Indépendants	76%
Cadres	88%
Prof. Intermédiaires	84%
Employés	84%
Ouvriers	81%
Retraités	89%
Communes rurales	84%
Petites villes	83%
Villes moyennes	86%
Métropoles	84%
Agglomération parisienne	84%

Plus de la moitié d'entre eux ont notamment renoncé à chauffer correctement leur logement (62%) et réduit leur consommation d'eau chaude (60%)



Au cours de l'année écoulée, avez-vous dû renoncer à chacune des choses suivantes pour limiter votre consommation d'énergie ?

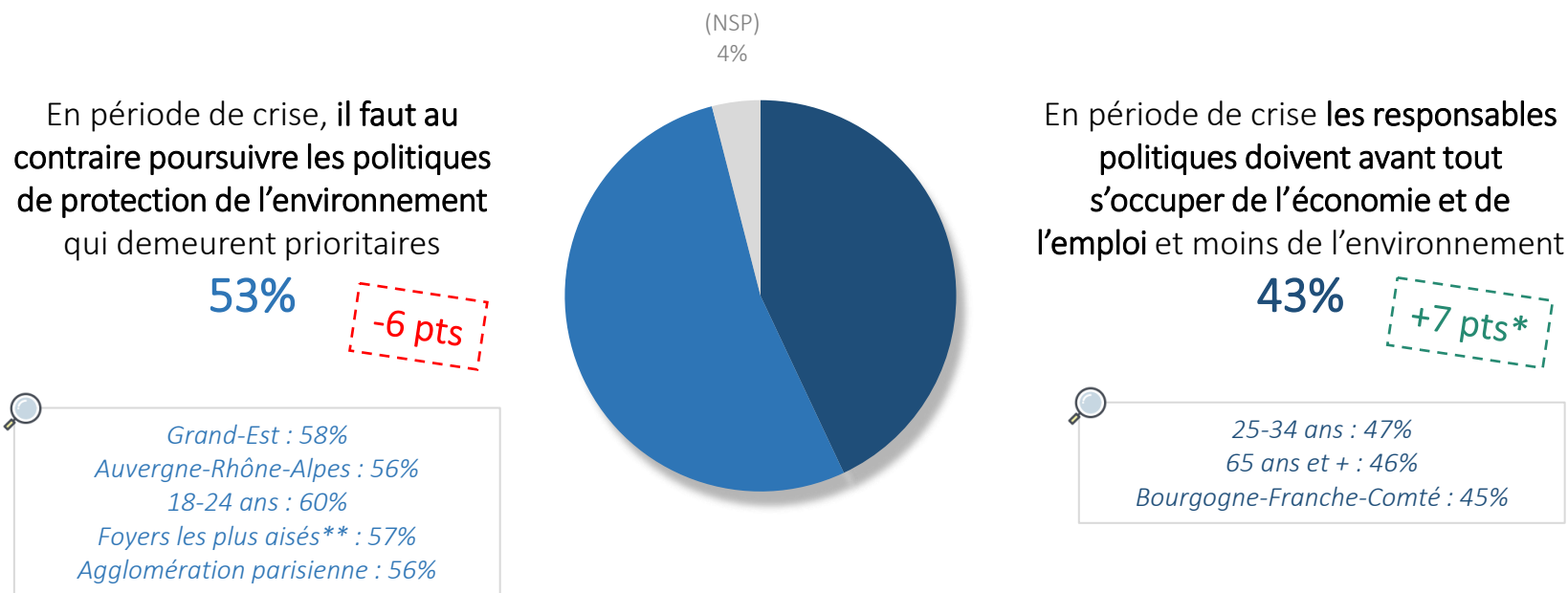


* Foyers aux revenus modestes : revenu net mensuel du foyer < 1 500€

Sur fond de crise du pouvoir d'achat, la part de Français souhaitant que les politiques économiques priment sur l'environnement reste minoritaire (43%) mais gagne 7 points



De laquelle des opinions suivantes vous sentez-vous le/la plus proche concernant les politiques d'environnement en période de crise ?



** Foyers aux revenus aisés : revenu net mensuel du foyer ≥ 3 500€

*En 2022, « l'économie » a remplacé « la croissance » dans l'item proposé

Et au sortir d'un été moins perturbé météorologiquement, le sentiment d'urgence climatique recule de 3 points chez les Français



Quand vous pensez au dérèglement climatique, diriez-vous plutôt...

Qu'il est déjà trop tard, on ne peut plus éviter un dérèglement climatique de grande ampleur

27%

Que le dérèglement climatique est en route mais que nous pouvons encore éviter le pire

57%

Que l'impact du dérèglement climatique restera acceptable et supportable

8%

Vous ne croyez pas à un dérèglement climatique lié aux activités humaines

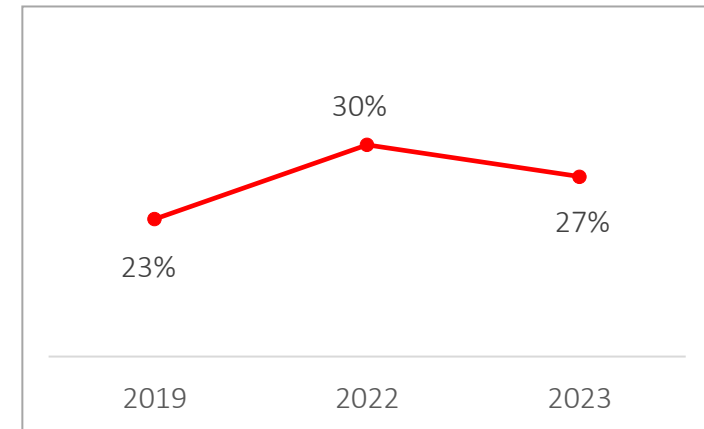
8%

Variation en comparaison à 2022*

- 3 pts

=

Evolution du % « Il est déjà trop tard... »



* Sondage Odoxa pour France Bleu réalisé du 24 au 25 août 2022

**Mais derrière ces
actualités, la
préoccupation
écologique demeure
ancrée chez les
Français**



Les Français restent très largement pessimistes pour l'avenir de la planète (70%)

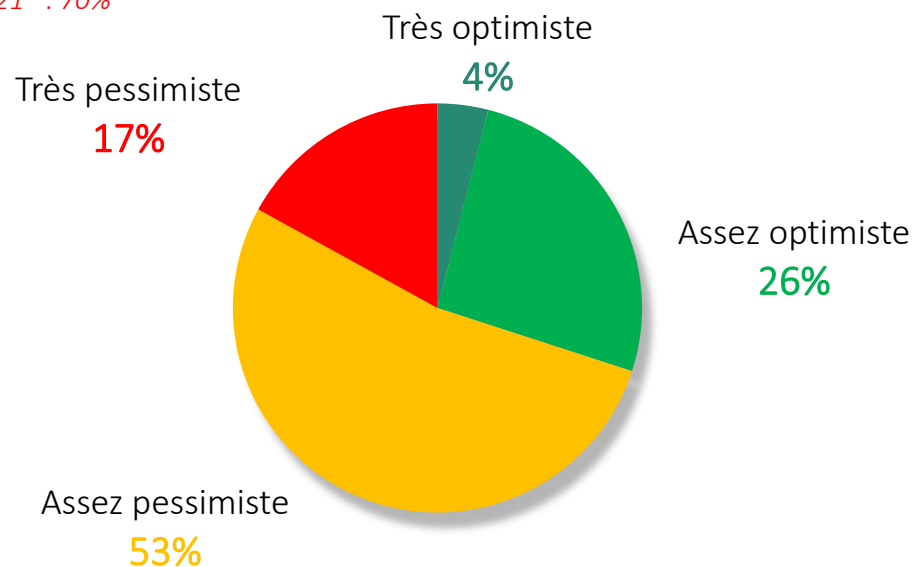


Diriez-vous que vous êtes optimiste ou pessimiste pour l'avenir de la planète ?

% Pessimiste : 70%

Rappel Juillet 2021* : 70%

% Optimiste : 30%



		% Pessimistes	
Sexe		France	70%
		Hommes	67%
Âge		Femmes	74%
		18-24 ans	66%
		25-34 ans	75%
		35-49 ans	76%
		50-64 ans	66%
		65 ans et plus	68%
Activité		Salariés	70%
		Indépendants	70%
		Cadres	66%
		Prof. Intermédiaires	74%
		Employés	70%
		Ouvriers	70%
		Retraités	66%
Habitat		Elèves, étudiants	74%
		Autres inactifs	84%
		Communes rurales	73%
		Petites villes	74%
		Villes moyennes	71%
		Métropoles	66%
		Agglomération parisienne	69%

*Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, réalisé en juillet 2021

La notion d'empreinte carbone est connue de la quasi-totalité des Français qui sont 50% à la connaître précisément



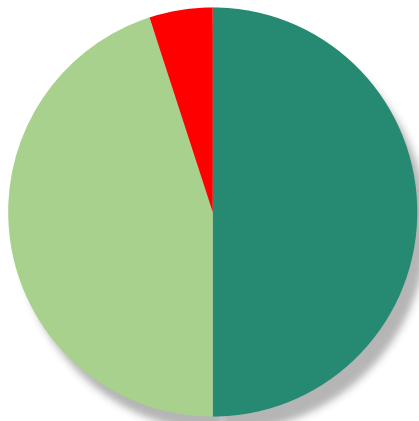
Avez-vous déjà entendu parler de l'empreinte carbone ?

% Ont déjà entendu parler de l'empreinte carbone : 95%

Non, vous ne savez pas ce dont il s'agit : **5%**

Oui mais vous ne savez pas très bien de quoi il s'agit

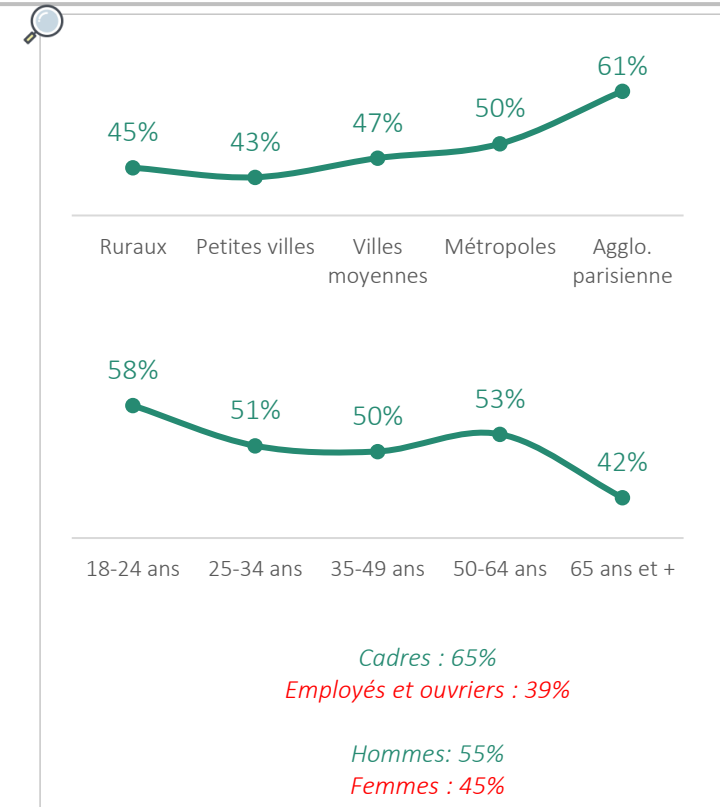
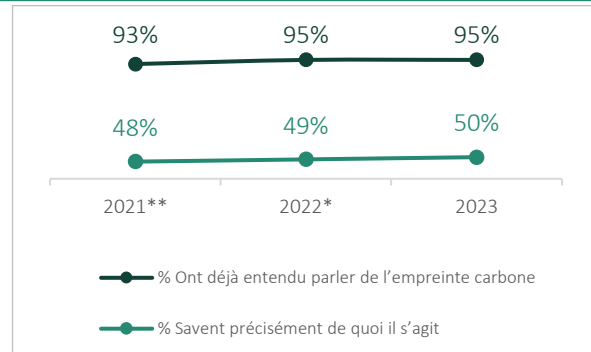
45%



Oui et vous savez précisément ce dont il s'agit

50%

↑ + 1 point en 1 an*



Une présentation de la notion d'empreinte carbone était ensuite détaillée aux interviewés avant la suite du questionnaire

* Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, publié le 21 septembre 2022

** Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, réalisé en juillet 2021

Et ils sont très fortement convaincus que limiter réellement son empreinte carbone implique, plus que de petites choses, de changer toute notre manière de vivre (76%)

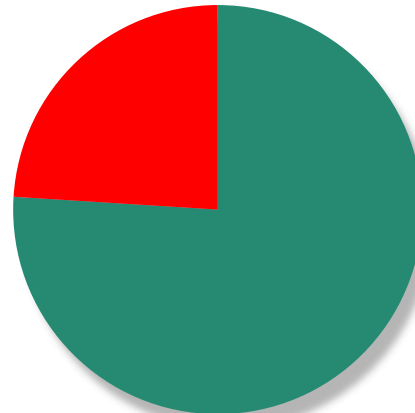


En ce qui vous concerne, êtes-vous d'accord ou non avec l'affirmation suivante ?

Pour vraiment réduire notre empreinte carbone, il ne faut pas seulement changer de petites choses mais toute notre manière de vivre

Non, plutôt pas d'accord

24%



Oui, plutôt d'accord

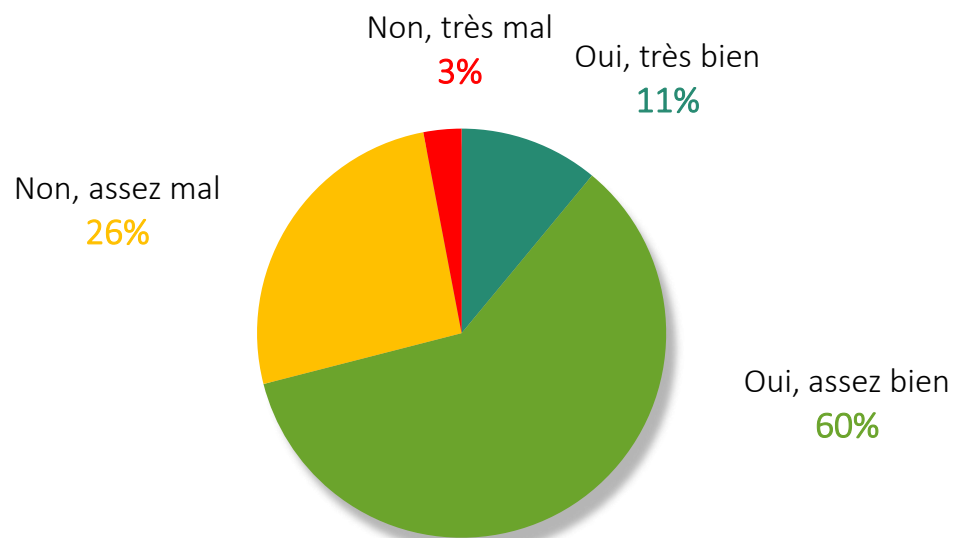
76%

71% savent ce qu'il faut faire pour réduire leur empreinte carbone



Globalement, diriez-vous que vous savez ce qu'il faut faire pour réduire son empreinte carbone ?

% Non : 29%



% Oui : 71%

Rappel septembre 2022 : 72%*

Cadres : 89%

Ouvriers : 63%

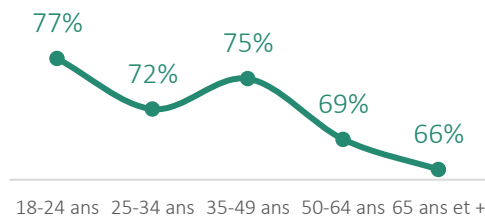
Bourgogne-Franche Comté : 81%

Grand-Est : 78%

Auvergne-Rhône-Alpes : 70%

Hommes : 73%

Femmes : 70%



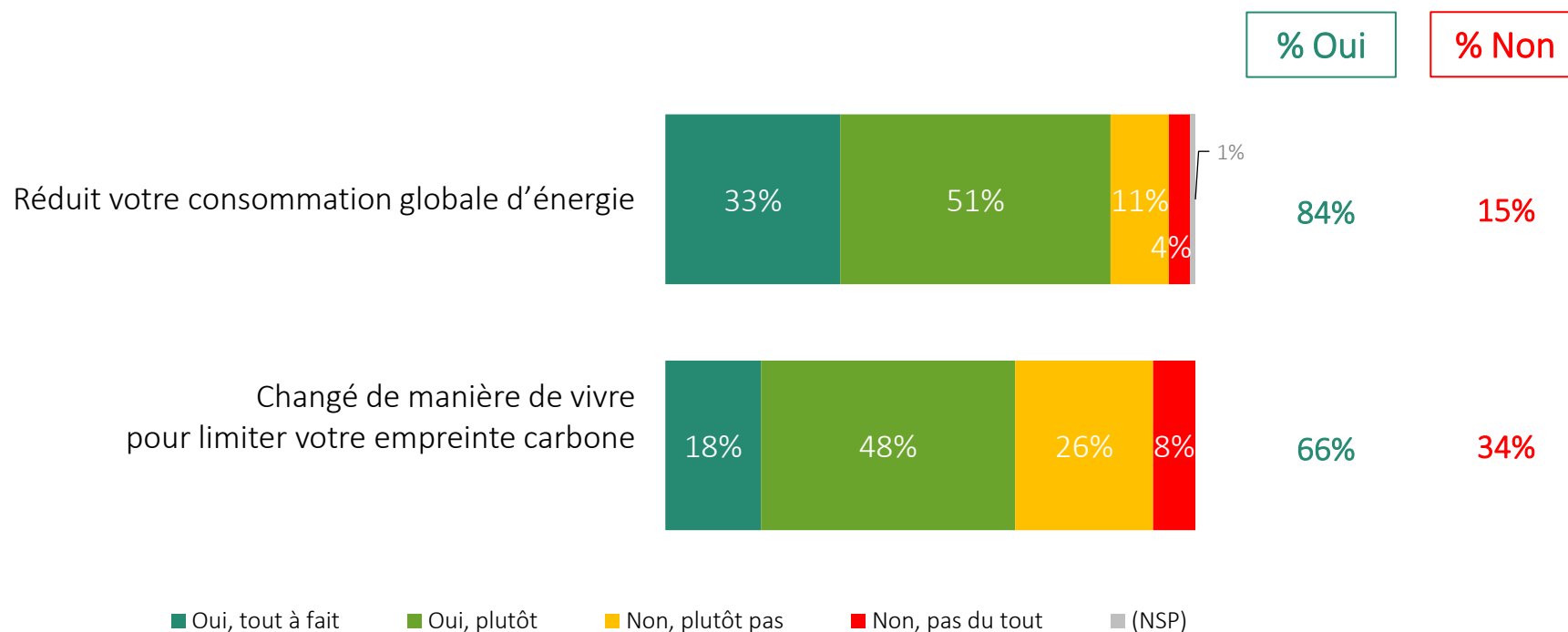
* Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, publié le 21 septembre 2022

La crise énergétique a accéléré la conversion des Français à l'écoresponsabilité (1/2)

Depuis un an, 9 Français sur 10 ont réduit leur consommation globale d'énergie ou changé de manière de vivre pour limiter leur empreinte carbone



Depuis un an, diriez-vous que vous avez... ?



Au global, depuis 1 an

87%
des Français ont réduit leur consommation globale d'énergie ou changé de manière de vivre pour limiter leur empreinte carbone

13%
n'ont pas opéré de changement

La crise énergétique a accéléré la conversion des Français à l'écoresponsabilité (2/2)

61% des Français ont mis en place des changements ces 12 derniers mois
et ont décidé de les adopter de façon définitive



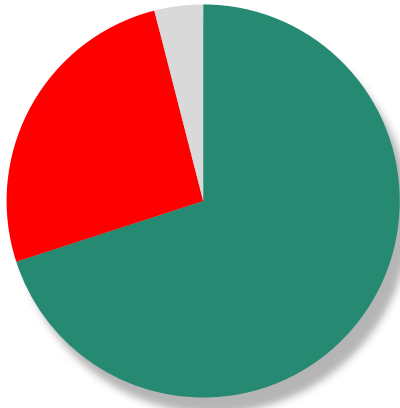
Concernant les récents changements que vous avez mis en place dans votre quotidien pour limiter votre empreinte carbone, laquelle de ces deux affirmations vous correspond le mieux ?

AUX PERSONNES AYANT MIS EN PLACE DES CHANGEMENTS DEPUIS UN AN

(87% DES FRANÇAIS)

(NSP)
4%

Ces changements sont
temporaires,
c'est nécessaire
aujourd'hui pour faire
face à la crise
énergétique et
économique
26%



Ces changements
sont **définitifs**,
c'est incontournable
pour protéger la
planète
70%

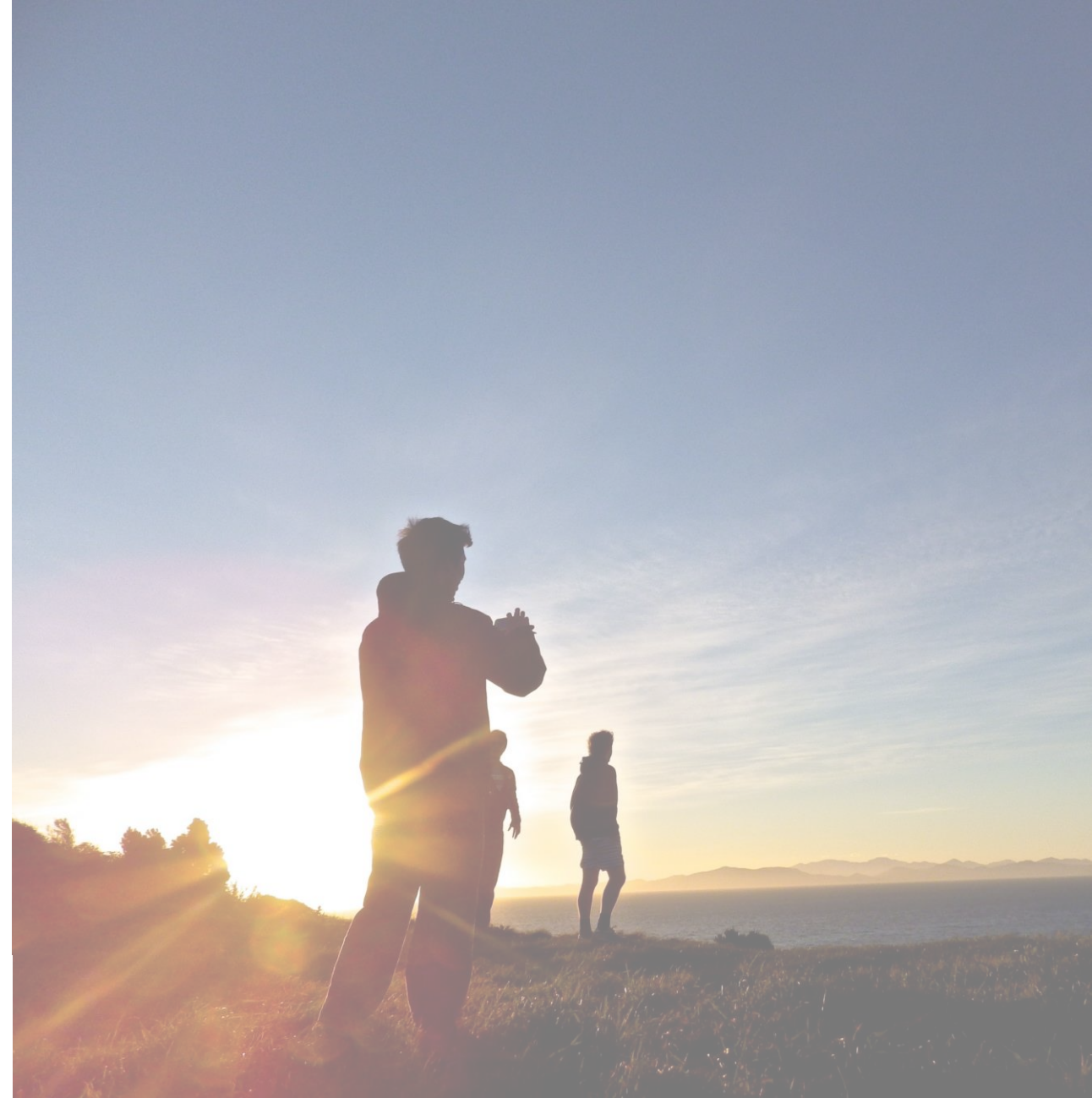
Ainsi, depuis un an, au sein de la population nationale

87% des Français ont mis en place des changements pour réduire leur consommation d'énergie ou limiter leur empreinte carbone (cf page précédente) parmi lesquels...

- **61% considèrent que ces changements sont définitifs** (soit 70% des 87% de Français ayant mis en place des changements cf graphique ci-contre)
- **26% considèrent que ces changements sont temporaires ou ne se prononcent pas encore** (soit 30% des 87% de Français ayant mis en place des changements cf graphique ci-contre)

13% n'ont pas opéré de changement

Les Français
restent
massivement
impliqués et
l'engagement
écologique fait
moins peur



En 2023, la part de Français disant qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour réduire leur empreinte carbone (66%) a progressé de 5 points

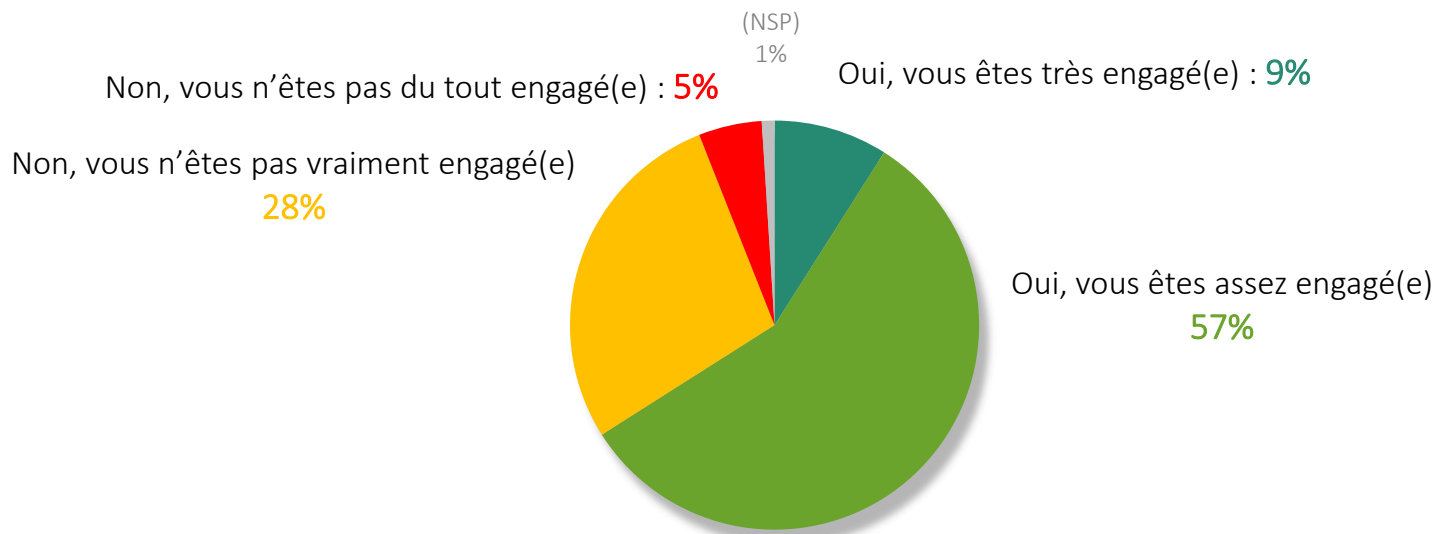


Aujourd'hui, au quotidien, diriez-vous que vous faites tout ce que vous pouvez pour réduire votre empreinte carbone ?

% Non : 33%

% Oui : 66%

↑ + 5 points en 1 an *



Cadres	: 73%
Ouvriers	: 64%
Milieu rural	: 71%
65 ans et plus	: 69%
25-34 ans	: 59%

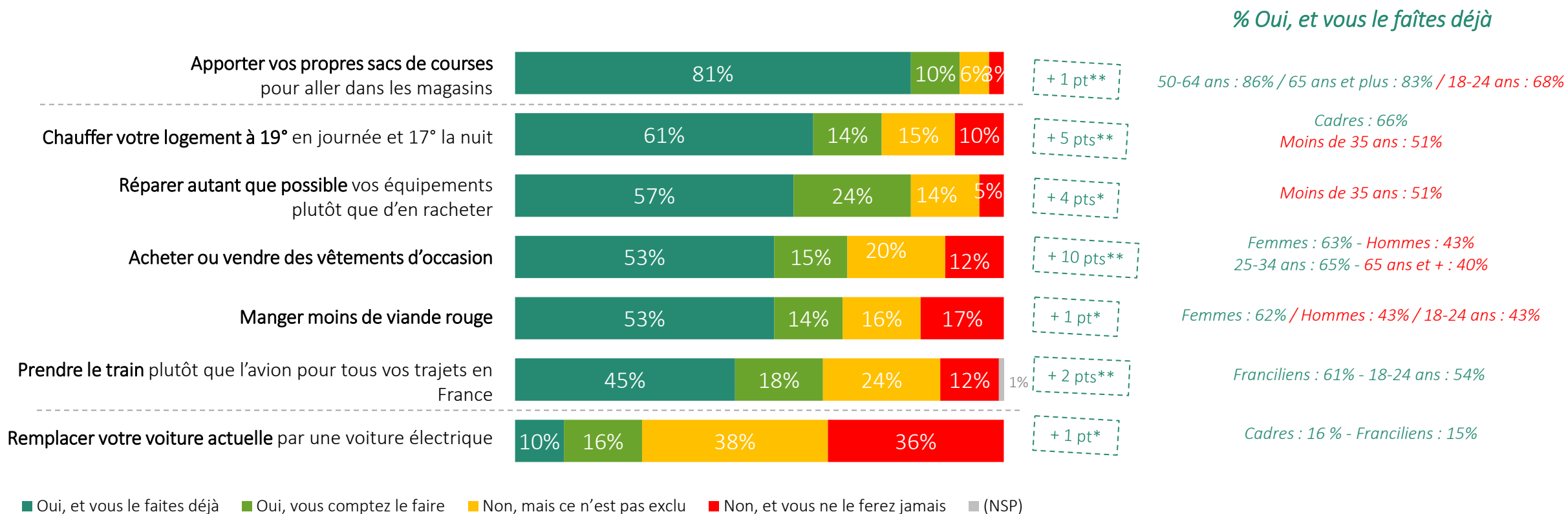
Auvergne-Rhône-Alpes	62%	+3 pts*
Dont Auvergne	71%	+1 pt*
Dont Rhône-Alpes	60%	+3 pts*
Bourgogne-Franche-Comté	70%	+9 pts*
Grand Est	76%	+12 pts*
Dont Alsace	77%	+8 pts*
Dont Lorraine	78%	+17 pts*

* Baromètre empreinte carbone Odoxa pour EBRA et Suez, publié le 21 septembre 2022

L'engagement citoyen progresse sur de nombreuses écopratiques : baisser le chauffage, réparer plutôt que remplacer, acheter/vendre ses vêtements d'occasion



Pour chacune de ces actions permettant de réduire votre empreinte carbone, dites-nous si vous seriez prêt(e) à l'adopter ou non.



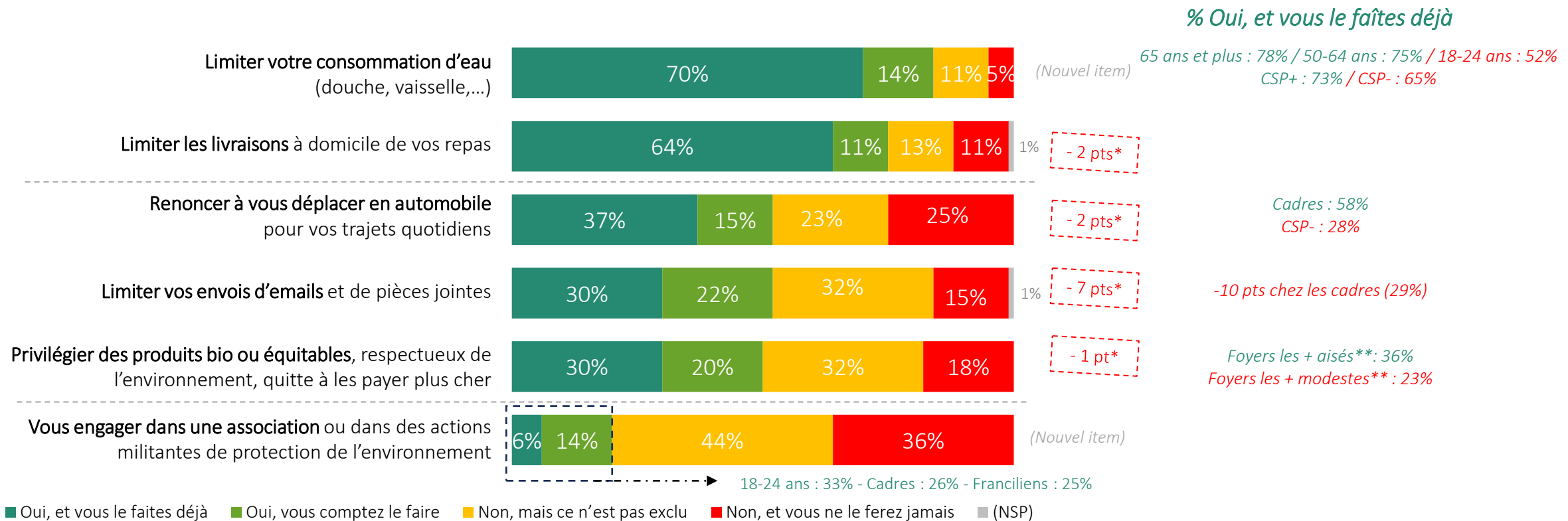
*Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, publié le 21 septembre 2022

**Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, réalisé en juillet 2021

D'autres pratiques restent encore en cours d'adoption alors que près d'1 Français sur 5 pourrait s'engager dans la protection de l'environnement



Pour chacune de ces actions permettant de réduire votre empreinte carbone, dites-nous si vous seriez prêt(e) à l'adopter ou non.



*Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, publié le 21 septembre 2022

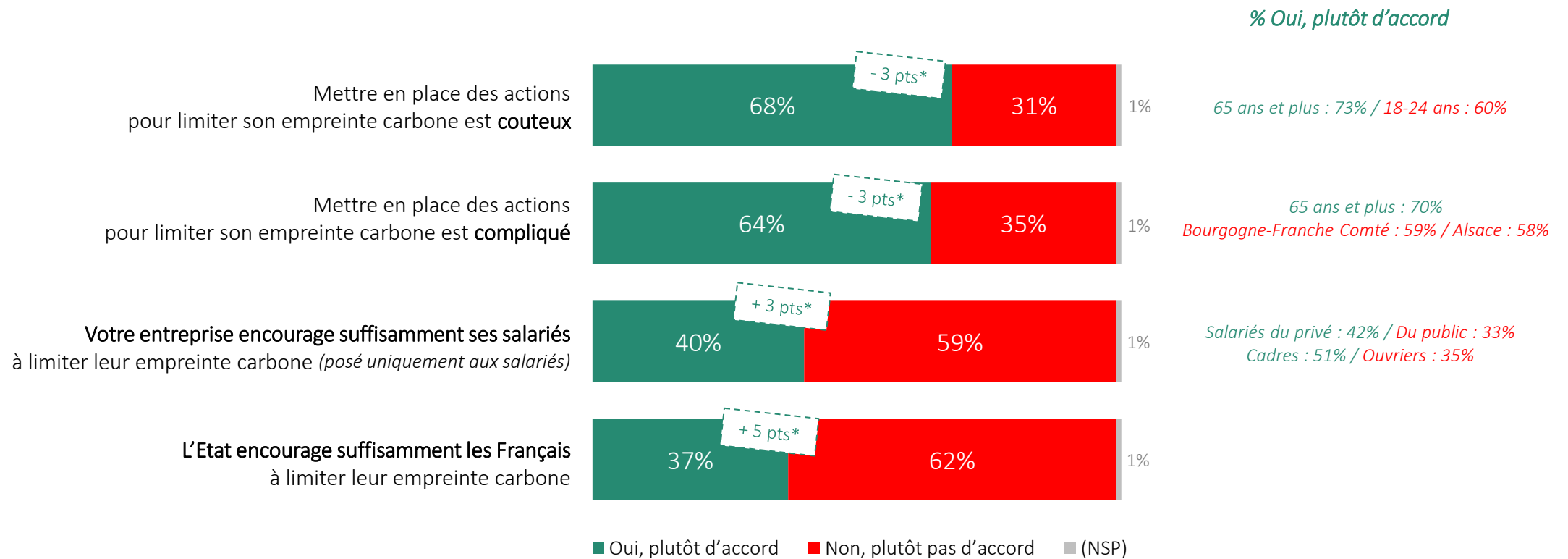
**Foyers les plus aisés : revenu net mensuel du foyer ≥ 3 500€

Foyers les plus modestes : revenu net mensuel du foyer < 1 500€

Après une année d'efforts, les Français progressent dans l'idée que limiter son empreinte carbone n'est pas si compliqué ou coûteux et se sentent mieux accompagnés



En ce qui vous concerne, êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?



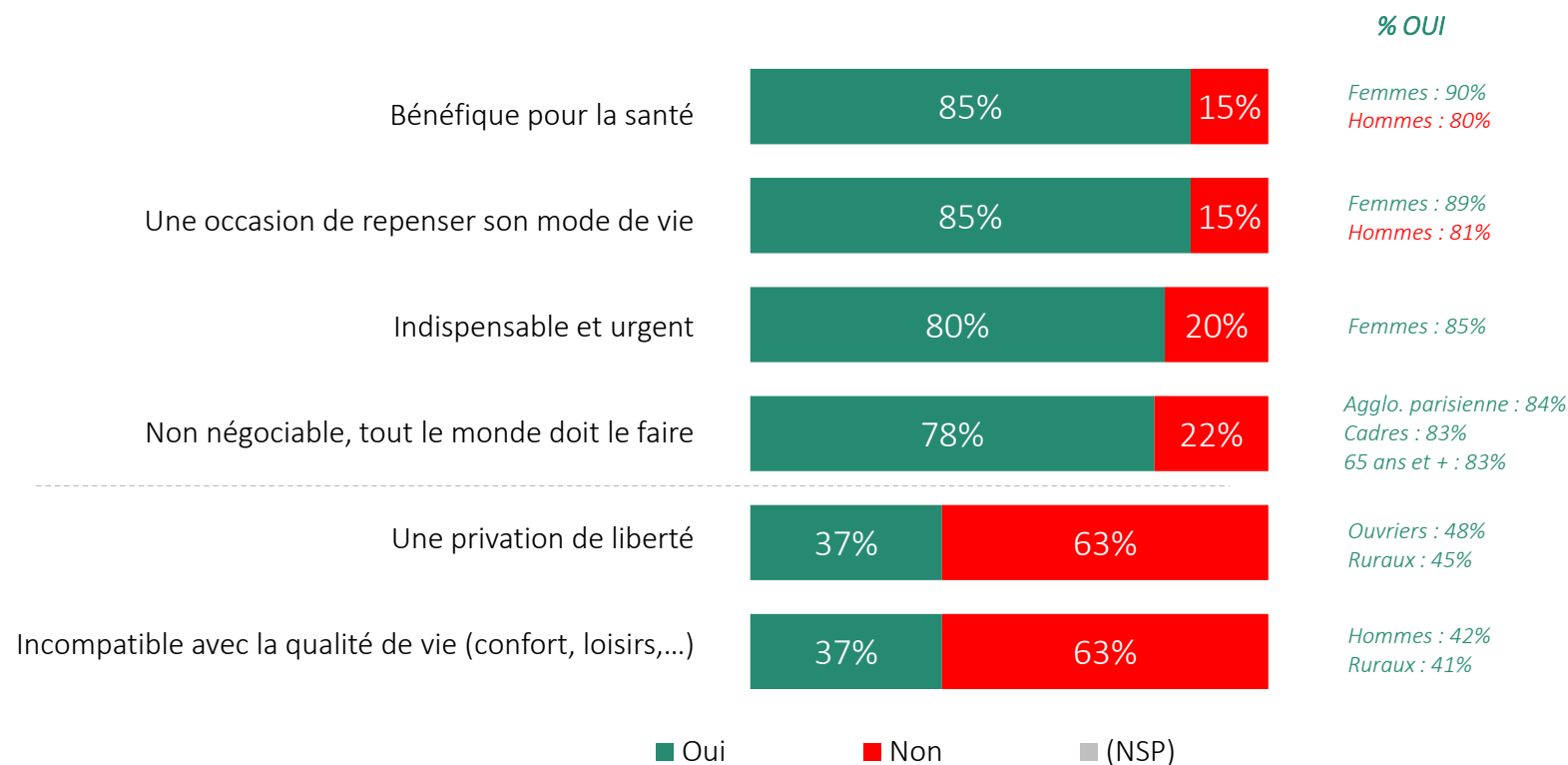
* Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, publié le 21 septembre 2022

**Baromètre Odoxa « Les Français et leur empreinte carbone » pour Ebra et Suez, réalisé en juillet 2021

Changer de manière de vivre pour limiter son empreinte carbone n'est pas une privation de liberté (63%), c'est un engagement connoté positivement, indispensable et urgent (80%) autant que bénéfique pour la santé (85%)



Pour vous, changer de manière de vivre pour limiter son empreinte carbone, c'est...



Et la nécessité de relativiser la place de l'augmentation des richesses et de la croissance économique s'est imposée : 7 Français sur 10 se disent favorables à la décroissance

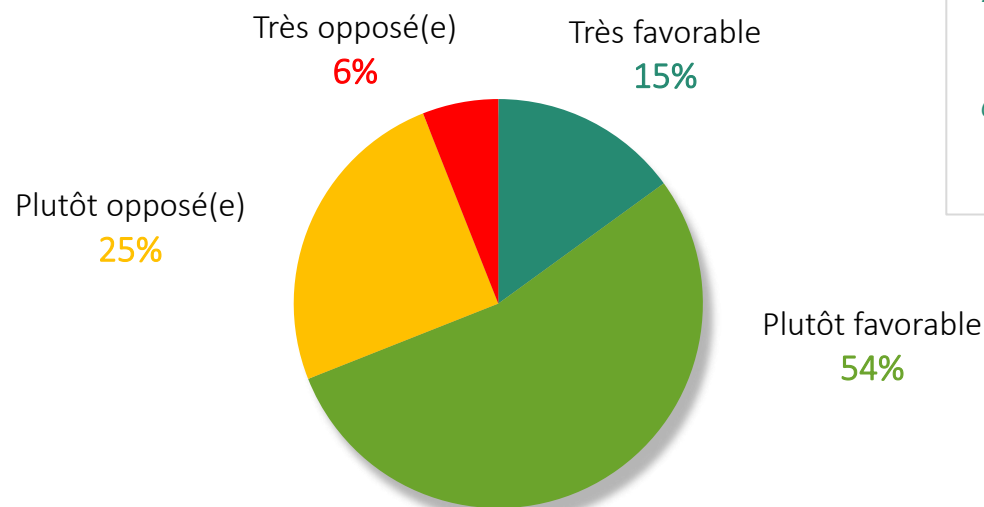


Selon certains, la croissance économique et l'augmentation des richesses apportent plus de nuisances que de bienfaits à l'humanité. Selon eux, il faudrait donc réduire la production de biens et de services pour préserver l'environnement et le bien-être de l'humanité.

Vous personnellement êtes-vous plutôt favorable ou plutôt opposé(e) à ce concept que l'on appelle « la décroissance » ?

% Opposé(e) : 30%

% Favorable : 69%



25-34 ans : 74% / 35-49 ans : 75%

65 ans et + : 62%

Grand-Est : 74% dont Alsace : 77%

Bourgogne-Franche Comté : 74%

Auvergne-Rhône-Alpes : 71%

*Sondage Odoxa pour le Medef réalisé les 3 et 4 septembre 2019

Analyse des résultats

Les Français restent impliqués
et la crise énergétique a
accéléré leur conversion à
l'éco-responsabilité



Analyse détaillée des résultats (1/5)

LA CRISE ÉNERGÉTIQUE ET INFLATIONNISTE A FAIT ÉVOLUER LE MODE DE VIE ET LES PRIORITÉS DES FRANÇAIS

Depuis un an, plus de 8 Français sur 10 ont réduit leur consommation d'énergie (84%)

La crise énergétique et l'explosion des coûts de l'électricité, du gaz, et des carburants ont ainsi eu un impact majeur sur le quotidien des Français et provoqué un changement diffus dans toutes les catégories de la population nationale. On note néanmoins que c'est chez les cadres (88%) et les Français les plus âgés (50-64 ans : 88% - 65 ans et + : 89%) que le recul de la consommation d'énergie a été le plus élevé, alors qu'il a été un peu plus limité chez les 18-24 ans (72%).

Plus de la moitié d'entre eux ont renoncé à chauffer correctement leur logement (62%) et réduit leur consommation d'eau chaude (60%)

Les Français ont fortement réduit leur consommation d'énergie au cours des 12 derniers mois et ceci est notamment passé par des privations. 6 sur 10 d'entre eux ont notamment renoncé à chauffer correctement leur logement et même 66% des ouvriers (contre 56% des cadres), un niveau important de restriction touchant au confort qui laisse présager que la perspective de réaliser des économies dans un contexte inflationniste a pu être un moteur dynamique du changement. Autres privations importantes, 60% des Français ont également réduit leur consommation d'eau ces 12 derniers mois et 56% d'entre eux ont limité leur utilisation des équipements les plus exigeants en électricité (sèche-linge, box, lave-vaisselle). En retrait mais aussi à un niveau élevé, 48% des Français ont renoncé à effectuer certains déplacements en voiture, une proportion qui monte même à 54% auprès des habitants de la région parisienne, population pour laquelle les alternatives à la voiture sont plus importantes.

Sur fond de crise du pouvoir d'achat, la part de Français souhaitant que les politiques économiques priment sur l'environnement reste minoritaire (43%) mais gagne 7 points

Alors que les Français ont connu une baisse massive de leur pouvoir d'achat depuis 18 mois, ce contexte semble avoir eu un impact important sur leurs priorités. Aujourd'hui, ils sont 43% à estimer qu'en période de crise les responsables politiques doivent avant tout s'occuper de l'économie et de l'emploi et moins de l'environnement, un sentiment qui demeure minoritaire... mais gagne 7 points en comparaison à ce que nous mesurons en 2022. A l'inverse, ils ne sont plus « que » 53% à considérer qu'il faut au contraire poursuivre les politiques de protection de l'environnement qui demeurent prioritaires en période de crise, soit 6 points de moins que l'an passé.

Analyse détaillée des résultats (2/5)

Au sortir d'un été moins perturbé météorologiquement, le sentiment d'urgence climatique recule de 3 points chez les Français

Aujourd'hui, 27% des Français expriment un sentiment d'urgence climatique, estimant qu'il est « déjà trop tard et qu'on ne peut plus éviter un dérèglement climatique de grande ampleur ». Si ce sentiment est plus répandu que la moyenne chez les 35-49 ans (34%) et les cadres (32%), il faut surtout signaler qu'il recule significativement (-3pts) en comparaison à notre mesure de 2022, qui avait été réalisée à l'issue d'un été très troublé sur le plan climatique (incendies, inondations, canicules....). Concernant le dérèglement climatique, la position qui domine encore cette année chez les Français (57%) renvoie à une inquiétude relative, considérant qu'« il est en route mais que nous pouvons encore éviter le pire », à un niveau rigoureusement identique à l'année dernière, alors que 16% des Français se montrent peu inquiets sur ce sujet.

DERRIÈRE LES ACTUALITÉS RÉCENTES, LA PRÉOCCUPATION ÉCOLOGIQUE EST ANCRÉE CHEZ LES FRANÇAIS ET LA CRISE A ACCÉLÉRÉ LEUR ENGAGEMENT

Les Français demeurent très largement pessimistes pour l'avenir de la planète (70%)

Si la crise économique a réduit le sentiment d'urgence écologique et que les Français souhaitent, dans ce contexte, voir l'économie primer sur l'environnement dans les décisions politiques... il n'en demeure pas moins que la sensibilité à la protection de l'environnement est ancrée dans la population : c'était la 3^{ème} préoccupation des Français (32%), derrière le pouvoir d'achat (61%) et la santé (58%), dans un sondage de septembre réalisé par Odoxa pour Le Figaro et Backbone consulting. Dans notre baromètre, 70% des Français se disent aujourd'hui pessimistes pour l'avenir de la planète, à un niveau identique à notre mesure de 2021. C'est notamment chez les 25-34 ans (75%), les 35-49 ans (76%) que l'on trouve le plus haut niveau d'inquiétude.

La notion d'empreinte carbone est connue de la quasi-totalité des Français (95%), qui sont 50% à la connaître précisément

La notoriété qualifiée de l'empreinte carbone (part de personnes sachant précisément de quoi il s'agit) progresse d'1 point en comparaison à l'an passé et il est important de noter qu'un fort clivage social subsiste dans la population à ce sujet : 65% des cadres connaissent bien la notion d'empreinte carbone contre 39% des employés et ouvriers.

Analyse détaillée des résultats (3/5)

Les Français sont convaincus que limiter réellement son empreinte carbone implique, plus que de petites choses, de changer toute notre manière de vivre (76%)

Plus de $\frac{3}{4}$ des Français (76%) sont aujourd'hui bien conscients que vraiment réduire notre empreinte carbone suppose de revoir toute notre manière de vivre. Cet indicateur montre un progrès significatif dans l'opinion sur le fait qu'un changement de paradigme est nécessaire. Les Français avaient déjà en tête, de longue date, que la protection de l'environnement impliquait de se convertir à certains écogestes... mais il est intéressant de noter qu'ils valident également désormais que les seuls « petits pas » ne suffisent pas.

Les Français ne seront pas perdus pour agir dans ce domaine : 71% d'entre eux indiquent qu'ils savent ce qu'il faut faire pour réduire son empreinte carbone. On note cependant que cette connaissance est plus importante chez les cadres (89%) et chez les moins de 25 ans (77%) alors qu'elle est plus réduite chez les ouvriers (63%) et les plus de 65 ans (66%), deux populations auprès desquelles il existe donc une marge de progression.

Et la crise énergétique et inflationniste a accéléré leur conversion à l'écoresponsabilité : 61% des Français ont décidé d'adopter de façon définitive les changements dans leur consommation d'énergie qu'ils avaient mis en place ces 12 derniers mois pour faire face à la crise énergétique !

En plus de cet ancrage important des questions environnementales dans les préoccupations des Français, il est intéressant d'observer que la crise énergétique a agi comme un accélérateur de tendance. La hausse des coûts de l'énergie a notamment contraint les Français à revoir leurs habitudes quotidiennes : 84% ont réduit leur consommation d'énergie et 66% ont changé de manière de vivre pour réduire leur empreinte carbone. Au global ce sont 87% d'entre eux qui ont mis en place des changements dans leurs habitudes quotidiennes et parmi ceux-ci :

- 70% indiquent que ces changements sont définitifs car c'est incontournable pour protéger la planète,
- 26% indiquent que ces changements sont temporaires pour faire face à la crise énergétique et économique.

Globalement, ce sont donc 61% des Français qui ont modifié leurs habitudes quotidiennes ET qui indiquent que les changements qu'ils ont mis en œuvre seront adoptés de façon définitive. La crise énergétique a donc hâté l'adoption de ces solutions par les Français, des contraintes temporaires liées à la crise énergétique étant devenues des règles de vie vertueuses pour la protection de l'environnement.

Analyse détaillée des résultats (4/5)

ET NON SEULEMENT ILS RESTENT MASSIVEMENT IMPLIQUÉS AU QUOTIDIEN MAIS ILS ONT AUSSI MOINS PEUR DE L'ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE

En 2023, la part de Français disant qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour réduire leur empreinte carbone (66%) a progressé de 5 points

Dans la continuité des nombreux efforts qu'ils ont réalisés pour réduire leur consommation d'énergie, les Français ont naturellement le sentiment d'avoir renforcé leur engagement pour protéger la planète.

Ils sont aujourd'hui 66% à indiquer qu'ils font tout ce qu'ils peuvent au quotidien pour réduire leur empreinte carbone. La proportion de Français engagés pour réduire leur empreinte carbone progresse ainsi de 5 points en comparaison à 2022, signe d'une année riche sur le plan de l'implication individuelle. Dans le détail, c'est auprès des cadres (73%, +8pts), des 50-64 ans (68%, +7pts) et des habitants de l'agglomération parisienne (68%, +9pts) que la proportion de personnes se disant engagées au quotidien a le plus progressé depuis 12 mois.

L'engagement citoyen progresse sur de nombreuses éco-pratiques comme baisser le chauffage à 19° en journée et 17° la nuit (61%, +5pts), réparer plutôt que remplacer (57%, +4pts), acheter/vendre ses vêtements d'occasion (53%, +10pts)

Et le surcroît d'implication déclarée par les Français pour limiter leur empreinte carbone se retrouve dans une adoption plus importante de certaines pratiques responsables et notamment :

- Acheter ou vendre des vêtements d'occasion : la part de Français le faisant (53%) progresse de 10 points en deux ans,
- Chauffer votre logement à 19° en journée et 17° la nuit : la part de Français le faisant (61%) marque une augmentation de 5 points en deux ans,
- Réparer autant que possible ses équipements plutôt que d'en racheter : la part de Français le faisant (57%) est en hausse de 4 points en comparaison à 2022,
- Prendre le train plutôt que l'avion pour tous vos trajets en France : la part de Français le faisant (45%) a augmenté de 2 points en deux ans.

Analyse détaillée des résultats (5/5)

Les préjugés restent tenaces mais on observe une baisse significative de la part de Français considérant que limiter son empreinte carbone est compliqué (64%, -3pts) ou coûteux (68%, -3pts) et ils se sentent mieux accompagnés par leur entreprise (40%, +3pts) et par l'Etat (37%, +5pts).

Dans un contexte de progression de l'implication des Français pour limiter leur empreinte carbone sur le plan des pratiques, on observe également qu'ils se montrent moins critiques sur le plan de l'opinion.

Ils sont encore nettement majoritaires à estimer que mettre en place des actions pour limiter son empreinte carbone est coûteux (68%) et compliqué (64%) mais ce sentiment recule de 3 points pour chaque item. Et ils se sentent mieux accompagnés : la part de salariés estimant que leur entreprise encourage suffisamment ses salariés pour limiter leur empreinte carbone progresse de 3 points (40%) et 37% des Français estiment que l'Etat les encourage suffisamment dans ce domaine, un sentiment réduit mais en hausse de 5 points en comparaison à 2022.

Pour 63% des Français, changer de manière de vivre pour limiter son empreinte carbone n'est pas une privation de liberté, c'est un engagement connoté positivement, jugé aussi indispensable et urgent (80%) que bénéfique pour la santé (85%)

La vague 2023 de notre baromètre est également l'occasion d'observer que l'engagement en matière d'empreinte carbone est désormais connoté positivement dans l'opinion, apparaissant plus comme une opportunité que comme une contrainte. Ainsi, pour une majorité de Français, changer de vie pour limiter son empreinte carbone n'est ni une privation de liberté (63%), ni incompatible avec la qualité de vie (63%) et c'est aussi bénéfique pour la santé (85%) qu'indispensable et urgent (80%).

Dans ce contexte où l'écologie fait ainsi moins peur aux Français, 69% d'entre eux se disent même favorables à la décroissance. Il est intéressant d'observer que le soutien à ce principe est consensuel dans l'opinion et majoritaire dans toutes les catégories de populations, quels que soient l'âge, l'activité professionnelle, le niveau de revenus et la catégorie de commune des répondants. Ainsi, les opinions convergent sur la nécessité de relativiser la place de l'augmentation des richesses et de la croissance économique, un fort soutien de l'opinion qui témoigne de la dimension transpartisane de ce souhait.